

YORK UNIVERSITY — UNIVERSITÉ YORK
DEPARTMENT OF FRENCH STUDIES — DÉPARTEMENT D'ÉTUDES FRANÇAISES
MAIN CAMPUS — CAMPUS PRINCIPAL
4700 KEELE STREET — 4700 RUE KEELE
NORTH YORK, ONTARIO, CANADA, M3J 1P3
TEL. (416) 736-5086
Fax/Télécopieur: (416) 736-5734
E-mail/Courriel: ncorbett@yorku.ca

Questions et réponses en vue du test #2, le 31 janvier 2001

Jacques Leclerc, chapitre 5, pp. 390-391

Voici des réponses qui dépassent un peu le cadre du test #2, mais je les reproduis tout de même par anticipation du test #3. Je vous suggère de rechercher les termes lexème, morphème et phonème sur la page FAQ et de regarder les définitions qui figurent dans le *Glossaire* de Jacques Leclerc.

Les lexèmes (= les bases lexicales) sont des unités qui portent un «sens plein», p. ex., les radicaux *chant-, march-, voyag-, hier, demain, soir, matin*, tandis que les morphèmes correspondent plutôt à des fonctions grammaticales. Il existe des morphèmes libres (p. ex., *le, la, les, ton, ta, tes, je, tu, il, elle, on, ça, lui, leur, y en*) et des morphèmes liés (p. ex., *-ons, -ez, -ent, -ont, -age, -erie, re-, sur-, dé(s)-, en-, in-, ex-*).

Question 8)

À supposer que vous analysez les formes écrites plutôt que les formes orales en caractères phonétiques.... M = morphème, L= lexème

1) *Nous aimons beaucoup regarder les voiliers.*

Morphèmes: *nous, -ons, -er, l-, -e-, -ier-, -s* (deux fois)

Lexèmes: *aim-, beaucoup, regard-, voil-*

2) *Marie semble une grande malade.*

Morphèmes: *un-, -e* (au moins quatre fois)

Lexèmes: *Marie, sembl-, grand-, malade*

Il est théoriquement possible d'analyser *Marie* en *Mari-* (lexème) + *-e* (morphème marquant le genre féminin). Pareille analyse s'impose dans les cas *Jean ~ Jeanne, Luc ~ Luce, Paul ~ Paule, Noël ~ Noëlle, Michel ~ Michelle, etc.*

3) *Luce a fait des longues études.*

Morphèmes: *-e* (trois fois), *a, de-, -s* (trois fois)

Lexèmes: *Luc, fait, longu-, étude*

4) *Ils préfèrent manger des oeufs le matin.*

Morphèmes: *Il-, -s (trois fois), -ent, -er, de-, l-, -e*

Lexèmes: *mang-, préfèr-, oeuf-, matin*

Remarque: le = l- (marque du défini), -e (marque du masc.) vs. la = l- (marque du défini) -a (marque du fém.). À l'oral [l] (marque du défini), [ə] (marque du m.), [a] (marque du f.), [e] (marque du pl. sans distinction de genre).

Question 9

Les mouettes sont des oiseaux de mer.

Les phonèmes: [le mwet sɔ̃ dez wazo də mɛ:ʀ]

Les morphèmes: *le-*, *-s*, *-ette-*, *s-*, *-ont*, *-s*, *de-*, *-s*, *de*

Les lexèmes: *mou-*, *s-*, *oiseau-*, *mer*

Voici nos réponses pour Jacques Leclerc, chapitre 6 (pp. 393-394).

1. cavités labiale, buccale, pharyngale, et nasale. OUI

2.
 1. labiales et bilabiales (et parfois même labiodentales, /f, v/)
 2. dentales OUI
 3. alvéolaires OUI
 4. vélares OUI (articulation dans la zone du palais mou)
 5. palatales OUI (articulation dans la zone du palais dur)
 6. nasales OUI
 7. orales OUI
 8. sourde (s'il n'y a pas de vibration des cordes vocales) ou sonore (s'il y a vibration)

3. **Voyelle:** l'air échappe librement dans le canal buccal ou nasal sans rencontrer d'obstacles (en d'autres mots, il n'y a pas d'obstacle au passage de l'air phonatoire; il n'y a blocage ni partiel ni total)
Consonne: l'air rencontre un obstacle qui crée un barrage qui peut être totale (dans le cas des occlusives) ou partiel (dans le cas des constrictives)

4. **Sonore:** lorsque les cordes vocales vibrent lors du passage de l'air phonatoire OUI

Sourde: lorsque les cordes vocales ne vibrent pas lors du passage de l'air phonatoire OUI.

En plus, il est toujours bon de citer un exemple de chaque type, p. ex. /p, t, k, f, s, ʃ/ (sourdes) vs. /b, d, g, v, z, ʒ/ (sonores)

5. On produit une **consonne orale** quand l'air phonatoire se dirige totalement vers la cavité buccale et donc quand la lèvre est collée contre la paroi pharyngale. OUI

Une **consonne nasale** est produite quand la lèvre est abaissée ou décollée de la partie (NON, plutôt la paroi) pharyngale, une partie de l'air ou tout l'air s'échappe par la cavité nasale. OUI

6. **Voyelle arrondie:** les lèvres sont arrondies et projetées vers l'avant. OUI

Voyelle écartée: les lèvres sont écartées et non projetées vers l'avant. OUI

7. Non. Parce que chez les voyelles, il n'y a ni contact, ni occlusion, ni blocage, ni constriction, etc.
Réponse très juste.

8. a. dentale b. bilabiale c. palatale d. vélaire e. dentale f. dentale (mode latérale) g. palatale h.

uvulaire i. dentale j. labio-dentale OUI (avec toutes mes félicitations!)

Voici nos réponses aux travaux pratiques de Jacques Leclerc, chapitre 7, page 394

9. **Caractéristiques des semi-consonnes:** statut ambigu, pas de blocage, léger son de friction, ne sont ni voyelles ni consonnes. OUI. Pourtant les semi-consonnes fonctionnent comme des consonnes en ce sens qu'elles ouvrent une syllabe, p. ex., *hier, suer, souhait* [jɛ:R, sʁɛ, swɛ] ou bien elles la ferment, p. ex., *paille, rail, abeille* [pa:j, ra:j, abɛ:j].

La semi-consonne doit s'appuyer sur une voyelle suivante (p. ex., *hier* [jɛ:R]) ou précédente (*paille* [pa:j]) qui sert de noyau à la syllabe. Appelées aussi semi-voyelles, les semi-consonnes ont une articulation très rapide et non syllabique. Normalement les lettres *i, u* et *ou (oi)* devant voyelle représentent en fait des semi-consonnes, comme dans *hier, suer, souhait* et *oiseau* [jɛ:R, sʁɛ, swɛ, wazo].

10. L'articulation se fait vers l'arrière de la cavité buccale. C'est à dire que la langue est retirée vers l'arrière de la cavité buccale et le dos est plus ou moins relevé selon la voyelle (sans pour autant bloquer le passage de l'air phonatoire)

11. Une occlusive comporte toujours une fermeture complète du passage de l'air phonatoire. C'est normalement très rapide ou momentanée. Une constrictive comporte une fermeture partielle et l'articulation possède une certaine durée que l'occlusive n'a pas. Il vaut toujours mieux citer quelques exemples à l'appui, p. ex., occlusives = /p, t, k, b, d, g, m, n/ et constrictives = /f, s, ʃ, v, z, ʒ/.

12.

- 1) sourdes et consonantiques OUI
- 2) articulations antérieures, très fermées et vocaliques OUI
- 3) consonantiques OUI
- 4) vocaliques, orales et très fermées OUI
- 5) vocaliques, orales, arrondies, très fermées OUI

13.

- 1) [ɛ] = mi-ouverte, [e] = mi-fermée OUI (degré d'ouverture de la bouche)
- 2) [i] = antérieure et écartée, très fermée, [u] = postérieure et arrondie, très fermée Ici, il faut remarquer que le trait «fermée» n'est pas distinctif, parce qu'il ne sert pas à différencier les voyelles [i] et [u].
- 3) [p] = sourde, [b] = sonore OUI
- 4) [b] = orale, [m] = nasale OUI
- 5) [a] = postérieure et arrondie [ɑ] = antérieure non-arrondie NON: plutôt antérieure vs. postérieure.

p. 394, Q. 14

[il etɛ tyn fwa]

[dø zalmã et trwa ʒɔrwa] (h «aspiré» dans Hongrois)

[dy vineGR œ ṽ eGR]
 [yn bɔn pwar sɛ tɛksɛlɑ̃]
 [nu pɛltɔ dɑ la nɛ:ʒ]
 [œ ʒœn sfɛks lɛ]
 [la lɛ̃gɥistik kɔ̃parati:v]
 [yn sɑmi vwajɛl sɔnɔ:R]
 [ɛkut kɑ ʒə tɑ parl]
 [sɛ tyn tʁɥit mɛRvɛjɔ:z]

p. 395, Q. 15

- 1) vitesse [vites]
- 2) rapide [Rapid]
- 3) pose [po:z]
- 4) allure [aly:R]
- 5) piller [pije]

Leclerc, Travaux pratiques, p. 391, Q.9

/le mwet sɔ̃ dez wazo d* mɛR/ (20 phonèmes)

mou-, s-, oiseau-, mer (4 lexèmes)

le-, -s, -ette, -s, -ont, de-, -s, -x, de (9 morphèmes)

Q. 16

1) sauve-qui peut	[soʏkipø]	assimilation régressive
2) viens m'aider	[vjẽ mɛde] → [vjẽ mede]	harmonie vocalique
3) viens fêter	[vjẽ fɛte] → [vjẽ fete]	harmonie vocalique
4) anecdote	[anɛkdɔt]	assimilation régressive
5) le dessus	[lɔ d̥sy]	assimilation régressive
6) panier de crabes	[panjɛd̥krab]	assimilation régressive
7) le chef de gare	[lɔ ʃɛf̥dɑ ga:R]	assimilation régressive
8) un bon exemple	[œ bɔ nɛkzɑ̃pl̥]	régressive (1) et progressive (2)
9) crever un abcès	[kʁøvɛ œ naβsɛ]	progressive (1) et régressive (2)
0) observer un têtù	[ɔβsɛRvɛ œ tɛty] → [ɔβsɛRvɛ œ tɛty]	assimilation régressive et harmonie vocalique

Q. 18

4 consonnes nasales /m, n, ŋ, ɲ/

4 voyelles nasales /ẽ, œ̃, õ̃, ã̃/

Q. 20

[r] dentale vibrante, momentanée (un seul battement) ou «roulée» (plusieurs battements)

[ʀ] uvulaire et constrictive, momentanée ou avec friction prolongée

[ɹ] apicale, rétroflexe, continue = «r anglais»

Q. 25

Commutation: on substitue un son à un autre sans en modifier le contexte phonétique immédiat, dans le but de déterminer si, oui ou non, il y a changement de sens. Synonyme de commutation = substitution. S. v. p., voir dans la page FAQ les termes «paire minimale, paradigme, commutation, phonème, allophone, etc.»

Exemples de commutation de voyelle, qui forme des paradigmes:

[si] si

[sy] su

[su] sous

[se] ses, ces

[sø] ceux

[so] saut, sot, sceau, seau

[sa] sa, ça

[sə] ce

Exemples de commutation de consonne:

[il] lis, lit, lys

[ni] nid

[pi] pis

[di] dit

[mi] m'y

[ki] qui

[vi] vit

[si] si

[ri] ris, rit, riz

Une paire de mots comme [il] «lit» et [ni] «nid» constitue une paire minimale. Puisque la différence phonétique entre ces mots sert à en modifier le sens, on peut conclure que /l/ et /n/ sont des phonèmes du français. Par contre, une paire comme [py:ʀ] et [p^hy:ʀ] a exactement le même sens «pur». On peut donc conclure que la différence entre [p] et [p^h] «ne compte pas»; il s'agit d'une simple différence phonétique. Conclusion: [p] et [p^h] ne sont que des allophones (= variantes phonétiques) du phonème /p/. Le phonème est une abstraction qui regroupe tous les allophones (= variantes phonétiques).

Q. 26

- 1) phonèmes /ɛ/ vs. /a/
- 2) allophones (le sens ne change pas)
- 3) phonèmes /ɔ/ vs. /a/
- 4) allophones (le sens ne change pas)
- 5) allophones (le sens ne change pas)
- 6) allophones (le sens ne change pas)

Application, Q. 2: 12 voyelles orales, 14 consonnes orales

Application, Q. 3: 4 voyelle nasales et 4 consonnes nasales

Application, Q. 4 11 consonnes sonores, 12 si vous comptez le phonème /ŋ/. En plus, toutes les voyelles et semi-voyelles sont normalement sonores.

Application, Q. 5 Quel(s) trait(s) pertinent(s) opposent les paires de phonèmes suivants?

- /i/ vs. /u/ écartée vs. arrondie (degré d'arrondissement des lèvres); antérieure vs. postérieure (point d'articulation)
- /i/ vs. /y/ écartée vs. arrondie (degré d'arrondissement des lèvres); le point d'articulation est le même
- /y/ vs. /u/ antérieure vs. postérieure (point d'articulation)
- /t/ vs. /d/ sourde vs. sonore (sonorité ou son absence)
- /e/ vs. /o/ antérieure vs. postérieure (point d'articulation); écartée vs. arrondie (forme des lèvres)
- /p/ vs. /f/ occlusive vs constrictive (mode d'articulation); bilabiale vs. labiodentale (point d'articulation)
- /t/ vs. /k/ dentale vs. vélaire (point d'articulation)
- /b/ vs. /v/ labiale vs. labiodentale (point d'articulation); occlusive vs. constrictive (mode d'articulation)
- /p/ vs. /m/ orale vs. nasale (mode d'articulation)

Application, Q. 6

/la mwet ɛ tœ mɛRVɛjɔ wazo də mɛR/ (20 phonèmes)

mou-, est, merveill-, oiseau-, mer (lexèmes)

la, -ette, un, -eux, de (morphèmes)

6.1 occlusives; /m, t, d/; constrictives: /v, z, R]

6.2 sourdes /t/; sonores = tous les autres

7. a) oui, b) non, c) non, d) non, e) oui

8) [l]

p. 398

Q. 10 tous sont [+ vocalique] (= c.-à-d. des voyelles)

Q. 11

- 1) tendue vs. lâche (ou relâchée)
- 2) orale vs nasale
- 3) centrale vs. antérieure
- 4) mi-fermée vs. mi-ouverte
- 5) écartée vs. arrondie
- 6) fermée vs. mi-fermée

Application, Jacques Leclerc, pp. 402-403 Quelques exercices faits avant Noël

1) *Les discours du maire paraissent toujours très modérés.*

[le disku:R dy mɛ:R parɛs tuʒu:R trɛ mɔdɛrɛ].

Lexèmes en langue écrite: discours, maire, parai-, toujours, modér- (5)

Lexèmes en langue parlée: [disku:R, mɛ:R parɛ, tuʒu:R, mɔdɛR] (5, les mêmes)

Morphèmes en langue écrite: l/e/s, d/u (morphème amalgamé à analyser en de + le), -ss-, -ent, très, -é, -s. (10 morphèmes) Chacun des ses morphèmes a une fonction grammaticale, qu'on pourrait préciser.

Morphèmes en langue parlée: [l/e, d/y, s, trɛ] (6 morphèmes, beaucoup moins qu'en langue écrite)

Exemple d'analyse grammaticale:

[l] marque du défini, du déjà connu

[e] marque de pluralité

[d] marque de possession

[y] marque du genre masculin

[s] marque de pluralité (chez le verbe)

[trɛ] adverbe d'intensité

2)

<i>paysan ~ paysanne</i>	[pɛjzɑ̃] vs. [pɛjzan]	[ɑ̃] vs. [an]
<i>parrain ~ marraine</i>	[parɛ̃] vs. [marɛn]	[ɛ̃] vs. [ɛn]
<i>golfeur ~ golfeuse</i>	[gɔlfoɛ:R] vs. [gɔlfo:z]	[œ:R] vs. [ø:z]
<i>salaud ~ salope</i>	[salɔ] vs. [salɔp]	[ɔ] vs. [ɔp]
<i>fou ~ folle</i>	[fu] vs. [fɔl]	[u] vs. [ɔl]
<i>maure ~ mauresque</i>	[mɔ:R] vs. [mɔRESk]	zéro vs. [ɛsk]

En général, le féminin est marqué par la présence d'une consonne audible ou d'un suffixe, p. ex, [ɛsk], alors que le masculin se termine en une voyelle audible. Le masculin est considéré comme le genre non marqué.

Application 3:

vieux ~ vieille [vjø] vs. [vjɛ:j]

mou ~ molle [mu] vs. [mɔl]

salaud ~ salope [salɔ] vs. [salɔp]

Application 8:

En langue parlée, on ajoute parfois des marques qui n'existent pas en français standard. Normalement, ces marques servent à indiquer avec plus de clarté le genre féminin, le nombre pluriel, ou un contraste quelconque.

Addition de [t] à l'oral pour mieux signaler le genre féminin:

une pomme pourrite (analogie de *petit ~ petite*)

une patate crute (analogie de *cuit ~ cuite*)

une boîte légerte (analogie de *ouvert ~ ouverte*)

Addition de [z] à l'oral pour mieux signaler le pluriel ou le subjonctif présent:

ils jousent, il risent, ils se marisent (analogie de *ils lisent*)

que je faise, que je rise, que je scise, que je me marise (analogie de *que je plaise, que je lise*)

Addition d'un préfixe à valeur oppositive ou contradictoire:

une porte défermée (analogie de *d'une porte débarrée, un lit défait, une personne déshabillée*)

Hypercaractérisation de l'imparfait en FQ:

ils/elles sontaient (on change le radical au pluriel *ét-* vs. *sont-*, autrement *il/elle était* et *ils/elles étaient* sont identiques pour l'oreille en français québécois: [jetɛ] et [aletɛ].

Hypercaractérisation de l'impératif en FQ:

sourissez, dit le photographe (analogie de *finissez*)

... Maintenant, je reprends les questions de Mary Angileri, pour vous procurer plus de clarté...

Here are the aspects which I am not too clear on:

A) Should we know the diagram of the mouth in chapter 6? (i.e., to draw and label it) **OUI**

B) What is the difference between the letters with the line on top and those without?

1. *Les voyelles qui portent le tilde sont des voyelles nasales.*

2. The two types of «a» (i.e., *salle* & *dans*) with and without the "~"

Même chose que ci-dessus, sauf que le [a] oral a une articulation «centrale» alors que «a nasal» [ã] a une articulation «postérieure»

3. the «backwards c» [ɔ̃] with and the «backwards c» without ~ [ɔ]. *Nasale vs. orale. Il s'agit de la voyelle «o mi-ouverte» [ɔ̃], comme dans sort, botte ou fort, motte, qui est à différencier de la «o mi-fermée» [o] comme dans eau, rôle, Oh et tôt. Le «o ouvert» qui porte le tilde, [ɔ̃], est une voyelle nasale, comme dans bon, mon ou monter, bonté.*

4. the «backwards three» [ɛ̃] with and without the "~" . *Nasale vs. orale. Il s'agit de «e ouvert»*

[ɛ̃] comme dans belle ou tête. Quand le «e ouvert» porte un tilde, il s'agit de la voyelle nasale [ɛ̃], comme dans bien, tient, plein ou maintes.

C) How do we know when to use the ":" and where it fits in, in a word example père [pɛːʀ]. Les deux points symbolise un allongement vocalique (= allongement de voyelle). On l'utilise pour indiquer les voyelles longues «par nature», p. ex., dans tête, fête, crête, être, maître, etc. On l'utilise aussi pour indiquer toute voyelle longue par allongement. Dans le second cas, il s'agit des voyelles accentuées suivies d'une consonne allongeante. Les consonnes allongeantes sont les constrictives sonores /v, z, ʒ, ʀ/. Exemples: fève, lave, morose, chose, bouge, rouge, père, part.

D) When to change [ɛ̃] to [e] depending on the word. Example: plaisir [plɛziːʀ] → [pleziːʀ]. C'est un cas particulier d'assimilation régressive (ou d'adaptation phonétique) de la première voyelle à la seconde (qui porte l'accent tonique). La première voyelle est mi-ouverte, la seconde est très fermée, accentuée et allongée. Par anticipation de la seconde voyelle, la première se ferme en [e] (mi-fermée). On appelle le processus «harmonie vocalique» ou «harmonisation vocalique». C'est la forme d'assimilation qui touche les voyelles. À ne pas confondre avec l'assimilation consonantique.

E) The coupe syllabique - I'm not clear on when and how to use it, or what it is.

Puisque l'assimilation consonantique se fait assez souvent à travers une frontière syllabique, à l'intérieur du mot, il est important de savoir placer la «coupe syllabique». P. ex. méd/cin, ob/ser/ver, bas/ball. [mɛd/sɛ̃, ɔb/sɛʀve, beʒ/bɔl] La barre oblique représente une «coupe» ou «frontière» syllabique. Dans les exemples ci-dessus, la direction de l'assimilation est régressive, c-à-d., la première des deux consonnes en contact s'adapte à l'articulation de la seconde. En d'autres mots, la seconde consonne, plus forte parce que située en début de syllabe, influence la première... qui est plus faible parce que située en finale de syllabe. En règle générale, la plus faible s'adapte à la plus forte. À l'intérieur du mot, la direction de l'assimilation est normalement régressive.

Dans les cas [mɛd/sɛ̃, ɔb/sɛʀve], la première consonne est sonore et la seconde est sourde. La première devient donc sourde pour mieux s'adapter à l'articulation de la seconde. On place donc un petit cercle sous le /d/ ou le /b/ pour indiquer qu'une C normalement sonore devient sourde. On place une flèche ← sous les consonnes en contact qui indique que la direction de l'assimilation est régressive (de droite à gauche).

Dans le cas de [beʒ/bɔl], la première C est sourde et la seconde est sonore. La première devient donc sonore pour mieux s'adapter à l'articulation de la seconde. On place donc un petit «v» sous le /s/ pour indiquer qu'une C normalement sourde devient sonore. On place une flèche ← sous les consonnes en contact ← qui indique que la direction de l'assimilation qui toujours régressive (de droite à gauche). Le petit «v» signifie «voisé» ou «sonore».

Nota bene: En début de mot et en finale de mot, la direction de l'assimilation est normalement progressive, et on indiquera ce fait au moyen d'une flèche allant de la gauche vers

la droite: →. Dans les cas suivants, la première consonne est plus forte que la seconde: flèche [fʃɛʃ], prière [pʁiɛʁ], capitalisme [kapitalism]. Ainsi, la seconde s'adapte à l'articulation de la première.

F) When to use the little circle "." and the little "v" under a letter in a word in phonétique and what it does, for example: for consonnes sourdes = .
...and for consonnes sonores = v sonore devienne sourde ex. m . sourde devient sonore ex. p v Is this correct???? please explain

Si tu mets un petit cercle sous une C qui est normalement sonore, p. ex., /b, d, g, v, z, ʒ, m, n, ɲ, ɳ, l, ʀ/, cela indique qu'elle devient sourde (au contact d'une autre consonne sourde). Exemples: [mɛd/sɛ̃, ɔb/sɛʀve]. Par contre, si tu mets un petit «v» sous une C qui est normalement sourde, p. ex., /p, t, k, f, s, ʃ/, cela veut dire qu'elle devient sonore (au contact d'une autre C sonore). Exemple: [beʃ/bɔl].

Tout ce qui précède prend pour acquis que vous êtes capable d'identifier les consonnes normalement sourdes et sonores! Petite suggestion: /p, t, k, f, s, ʃ/ sont sourdes et toutes les autres sont (normalement) sonores. Toutes les voyelles et semi-voyelles sont (normalement) sonores, elles aussi.

G) I know you only said do part 1 and 2 of chp 5, but part three of chp 5 was covered "Les morphemes et les lexemes" during the strike and I am not sure if it is included in the test.
Seulement les versets 1 et 2 pour le test #2. Gardons le reste pour le test #3.